



ATELIER DES ENFANTS

—
ACTION DIRECTE
EN BIDONVILLE
LIMA, PÉROU

Bulletin trimestriel, Mars 2020 | N° 170

Taller de los Niños
n'a un sens
que si tous les enfants
peuvent sourire
dès leur naissance.



Editorial

L'année 2020 a pris son envol sans crier gare. Avec la chaleur, les bébés sont venus en masse avec diarrhée et fièvre, et les nouveau-nés dans les bras de leurs heureux parents continuent à frapper à nos portes, comme une rivière qui ne se tarit jamais.

L'an passé, 2'732 nouveau-nés nous ont été présentés pour recevoir notre première assistance de « bienvenue ».

Que ces bébés continuent ultérieurement à faire leurs contrôles dans notre centre ou qu'ils soient dirigés vers un autre dispensaire par la suite, nous nous devons de tous les accueillir pour leur assurer un « bon début de vie » et diminuer la morbi-mortalité vu que les centres de santé de l'Etat ne peuvent pas le garantir aujourd'hui.

De ce total, 62 ont été accompagnés de toute urgence vers un hôpital suite à un diagnostic de sepsis du nouveau-né. Les parents n'ont pas toujours le bon œil pour comprendre les signes d'alerte. Ils ne savent pas que si un nouveau-né dort trop, c'est peut-être parce qu'il n'a plus la force pour pleurer et que sa vie est en danger.

Ils ne savent pas que ce cordon ombilical qui doit sécher et devenir « noir »

diffère d'un cordon qui pourrit et sent mauvais.

Ils ne savent pas qu'un bébé qui pleure sans cesse n'est pas un bébé « mal élevé » qui exige juste de l'attention et les bras de sa maman. Souvent, les croyances locales prennent le dessus et la grand-maman qui recommande de ne pas trop le porter gagne la partie... au risque de coûter une vie.

Chaque jour amène ses histoires de vie qui traversent nos cœurs et qui nous ramènent à l'essence même de notre travail et de notre présence dans le bidonville et dans le monde : notre présence n'a un sens que si les bébés, dès le début de leur vie, ont le droit de sourire et de ressentir du bonheur.

Mais qu'il est difficile, en début d'année, de réviser les budgets, d'affronter les demandes d'augmentation (quand tous les employés du Ministère de la Santé commencent leurs grèves respectives pour recevoir leurs augmentations) et de dire à ces collaboratrices et collaborateurs précieux et irremplaçables, que notre marge de manœuvre financière est encore plus limitée. Que nous comprenons que nos salaires sont en dessous de

ceux qui sont payés par l'Etat, et que nous ne pourrons pas rivaliser avec ce bonus de 20% donné l'an passé à tous par le Ministère de la Santé. Mais que dans nos murs, nous abritons un esprit et une passion que personne ne trouvera ailleurs. Que ces nouveau-nés ne sont sauvés que parce que chacune et chacun est là, et que nous continuons à chercher des moyens pour satisfaire leurs espoirs.

C'est donc vers vous, chers amis et amies fidèles donateurs et donatrices que je me tourne, un peu honteuse, car c'est grâce à vous que nous vivons, depuis 42 ans. Je me tourne vers vous, non pas pour que vous donniez plus,

mais pour que vous parliez de nous autour de vous, ou que vous nous écriviez pour nous donner une idée d'un éventuel filon de financement.

Comme de multiples petits ruisseaux, nous avons toujours vécu de votre solidarité, et aujourd'hui, pour que tous les enfants aient le droit de sourire, je suis sûre que cette rivière continuera à couler vigoureusement.

Bien à vous.

Lima, mars 2020

Christiane Ramseyer

direcciongeneral@tallerdelosninos.org.pe



Témoignage de Maria Garcia, collaboratrice depuis plus de 20 ans

Cela fait plus de 20 ans que Maria Garcia travaille avec nous. Comme infirmière assistante, elle a connu la période des dénutris, elle a vu les grandes difficultés causées par la violence, elle sait pourquoi on est là.

Maintenant, elle est responsable, tôt le matin, de la réception des patients malades, puis du suivi des mamans adolescentes et des bébés qui souffrent de complications. Que ce soit dans les hôpitaux ou sur le terrain, sa tâche consiste à assurer que le «droit à la santé» ne soit pas seulement un décret.

Elle nous raconte :

«Durant cette fin d'année, j'ai dû faire le suivi de trois bébés prématurés de 28 à 32 semaines. Les trois mamans étaient adolescentes – elles avaient toutes trois 15 ans – et pourtant les cas ont été très différents.

La première maman, Iris, a eu une petite fille qui est restée presque deux mois en unité de soins intensifs. Elle lui a donné son lait et, en novembre, quand le médecin lui a dit qu'elle pouvait commencer la méthode «mère kangourou», elle a explosé de joie! Maintenant le bébé va bien, grandit bien, et a effectué tous ses suivis spé-

cialisés de la vue, de l'audition, etc.

Pour la seconde maman, le bébé est né après 31 semaines de grossesse. Dès le début, il a été victime d'une complication respiratoire. Sa maman ne venait que de temps en temps le voir. C'est moi qui me suis chargée d'amener les langes presque tous les jours. Elle avait trouvé un nouveau compagnon pour remplacer le papa du bébé qui était parti, et toute sa vie tournait autour de lui, jusqu'à maintenant c'est comme ça. Quand le bébé est sorti de l'hôpital, la maman a continué d'aller au marché avec son nouvel amoureux pour ramasser les fruits non vendus et, avec l'humidité, vous imaginez bien la conséquence: après trois semaines, le bébé avait déjà fait sa première pneumonie!

Le troisième bébé est né si petit... Il tenait presque sur la paume de la main après seulement vingt-six semaines de grossesse. Il est malheureusement décédé après un mois, mais sa jeune maman l'a si bien accompagné! Tous les jours elle était là. Tous les jours elle l'a regardé, elle a tenté d'y croire, de comprendre. Puis un jour, tout s'est compliqué et il s'en est allé.»

Maria a soudain les larmes aux yeux.

« Ce qui m'a le plus touchée, c'est que deux semaines plus tard, l'adolescente est venue me voir dans notre centre pour me remercier, et elle m'a dit: « Je suis heureuse car grâce à vous, mon bébé a toujours été au sec. Il est parti, mais grâce aux langes que vous m'aidiez à acheter, il est parti tout propre ». »

« Je me mets à penser pourquoi il y a tant de différences entre le destin des bébés et j'en conclus: quand la famille et le partenaire accompagnent bien l'adolescente et le bébé, presque tout est assuré pour qu'il grandisse bien. Mais quand la priorité est ailleurs, ou quand l'adolescente est seule, c'est comme si le bébé « perdait depuis le départ », vous comprenez? »



Une nouvelle innovation : la « formule d'accueil » pour tous les nouveau-nés

Même après des années de travail pour améliorer la qualité de vie pour la petite enfance, les préoccupations sont toujours présentes pour les bébés de moins d'un mois.

Pour eux, durant l'année 2019, nous avons consolidé la stratégie de la « formule d'accueil » afin d'assurer que tous les bébés de moins de 28 jours puissent recevoir – tout comme le recommande l'OMS/OPS – au moins quatre contrôles durant leurs vingt-huit premiers jours de vie.

L'équipe de santé et du programme de développement infantile précoce, avec comme guide Sara, fille de Christiane, a donc trouvé un moyen d'assurer que ces fragiles vies puissent recevoir, en compagnie de leurs parents, un œil attentif de la part du programme.

1. Prise en charge du nouveau-né
Comme cela a été dit dans l'éditorial, 2'732 nouveau-nés ont été reçus dans le programme, sans qu'un paiement ou qu'une file d'attente ne soient nécessaires.



Le bébé est évalué, les informations concernant la naissance comparées avec les mesures du moment et les commentaires de la maman.

Si des soins d'infirmierie sont nécessaires, ils sont effectués, et si le bébé doit être référé vers d'autres espaces, on le fait.

2. Allaitement heureux

Si le bébé a perdu trop de poids (par comparaison entre le poids de la naissance et l'actuel) ou si la maman dit à l'infirmière qu'*il serait bon de commencer avec un peu de lait en poudre*, c'est vers le programme d'allaitement heureux que le bébé et sa maman seront dirigés. Tout comme si la maman souffre de

fissure du sein, si elle est triste, si le bébé dort toute la journée et pleure toute la nuit, ou encore s'il faut nettoyer les nombrils parce que les mamans « n'osent pas trop ».

Avec ce programme, la maman apprendra les bonnes pratiques et les massages pour se sentir plus à l'aise.

Durant l'année 2019, 1'868 binômes ont été reçus dans ce programme et 96% ont pu résoudre leurs difficultés, et le bébé a pu être allaité exclusivement au sein de sa maman durant les six premiers mois.

3. La consultation médicale

Pouvoir consulter le médecin rapidement durant les quinze premiers jours de vie est essentiel pour pou-





voir assurer le suivi de la santé de l'enfant, vérifier son état actuel, et réaliser certains examens si cela est nécessaire. Comme nous l'avons dit, 62 bébés ont été sauvés grâce à une

référence opportune lors des étapes précédentes, et quand les parents ne s'étaient pas rendu compte que leur bébé n'allait pas bien du tout.



Il est alors tellement important que nous soyons tous d'accord, que le médecin renforce les messages concernant l'allaitement, et surtout que la maman et le papa aient le temps de poser les questions sans craintes ni pudeur.

4. Bienvenue et Peau à Peau : les liens entre parents et bébé.

La rencontre intime entre la maman et son bébé, puis entre le papa, la maman et le bébé est essentielle à notre avis pour assurer ce « bon début de vie ». Nous nous assurons ainsi plutôt de savoir comment chacun se sent, comment chacun vit cette découverte d'une nouvelle vie dans le couple, et comment ajuster ces émotions inconnues dont on



nous a parlé mais qui surgissent par énormes vagues et qui sont souvent difficiles à vivre lorsque l'on vit dans la pauvreté.

Dans cet espace de Bienvenue et de Peau à Peau, nous expliquons aussi aux parents comment se déroulera le programme pour les trois prochaines années.

Comment se feront les contrôles tous les mois? En groupe avec d'autres mamans.

Quand les bébés seront vaccinés, et surtout pourquoi les parents doivent être ponctuels? Parce que nous les attendons, et que s'ils ne viennent pas, ils prennent la place de quelqu'un à qui nous avons refusé l'entrée.

Car, oui, sur 2'732 enfants inscrits, seuls 2'034 ont pu entrer dans le programme. Les 698 autres n'y sont pas entrés car ils avaient une assurance sociale, parce que la maman a accouché dans une «clinique» locale, ou parce qu'ils n'ont pas pu être inscrits car ils sont... «plus riches».

Eh oui, *Taller de los Niños* c'est cela, une ruche où viennent de toutes parts, des collines et de la plaine environnante, des centaines de familles au long de l'année, et combien il est difficile de dire non,

quand notre vœu est toujours de vouloir que tous les enfants aient une opportunité d'avoir le sourire aux lèvres. Mais nous devons aussi mettre des limites pour garantir une prise en charge de qualité pour tous les nouveau-nés et les enfants.

Améliorer de manière constante les stratégies, les techniques des divers programmes et avoir pour objectif à tout moment le droit des enfants, c'est sans nul doute le sens du travail incessant de Sara au sein de *Taller de los Niños*.



Emilia ne veut pas prendre sa retraite !

Emilia travaille dans notre cuisine «depuis toujours ou presque». Nous avons vu grandir ses enfants, nous l'avons vue recevoir un petit neveu avec une générosité extraordinaire, le calmer après un terrible abandon et de la violence, l'aimer, le soigner, le conduire dans la vie, puis le voir partir lorsque son père est venu le «réclamer».

Nous avons pleuré avec elle et la vie a continué.

Lorsque son diabète s'est déclaré il y a 10 ans, elle s'est battue contre nous car elle ne voulait pas suivre son régime, puis lentement, elle s'y est mise, avec l'aide de sa fille et de sa famille.

Puis, en 2017, est arrivée l'heure de la retraite: «*Je ne suis pas encore prête,*

et je n'ai pas encore fait les papiers pour obtenir ma pension», nous a-t-elle dit, et la vie a continué dans la cuisine, parce qu'on ne l'imagine pas sans elle, sans ses soins pour préparer les repas des enfants.

Cette année, elle est revenue de vacances et s'est assise à nos côtés: «*Je peux continuer à travailler, n'est-ce pas? Parce que durant ces vacances, je me suis bien rendu compte que c'est bien agréable de partir deux semaines, de voir ma famille en province et de revenir à la maison, mais qu'est-ce que je vais faire toute la journée seule? Je vais tomber malade de ne rien faire! Laissez-moi travailler!*»



La voilà face à ses énormes marmites, pensant déjà à la rentrée des classes.

Quelques chiffres de l'an 2019

SANTÉ

- 20'635 consultations médicales avec contrôle de poids et tailles préalables.
- 3'111 enfants nébulisés 12'811 fois.



DÉVELOPPEMENT INFANTILE PRÉCOCE

- 35'938 contrôles du développement d'enfants de moins de 4 ans.
- Application de 33'322 vaccins aux enfants actifs dans le programme de développement infantile.

- Remise de 436 litres de lait maternel à la Banque de Lait pour les prématurés grave de la maternité de Lima.
- 145 bébés de 4 mois soignés et sans anémie après deux mois de traitement.

ÉCOLE ENFANTINE ET GARDE DE JOUR



- 162 élèves reçus dans la garderie, éduqués, soignés, aimés, écoutés, entendus, accompagnés tout au long de l'année.
- 37% des enfants sans anémie après 4 mois de classe et 100% sans anémie durant le reste de l'année.
- Foyers éducatifs : 9 mamans éducatrices devenues associées autonomes.
- 99 enfants de moins de 3 ans suivis intégralement dans les foyers éducatifs.

ADOLESCENCE ET JEUNESSE



- Suivi dans les foyers de **1'122 adolescentes** et de leurs bébés au long de l'année.

- **241 jeunes femmes et hommes** formés professionnellement pour sortir de la pauvreté.
- **23 salons de coiffure et/ou barberies** inaugurés avec nos anciens élèves.
- **41 jeunes femmes et hommes** ayant pu terminer leur école secondaire.
- **14 jeunes** entrés dans des formations universitaires après avoir reçu notre diplôme d'école secondaire.



DERNIÈRE GRANDE BROCANTE D'ATELIER DES ENFANTS

Les 9 et 10 mai prochains aura lieu la dernière brocante d'Atelier des Enfants au Battoir de Palézieux-Village.

Venez nombreux pour acheter des bibelots, de la vaisselle, des jouets, divers objets ou alors simplement pour nous dire bonjour et partager un verre au bar, croquer un petit encas ou déguster une pâtisserie entre amis.

Nous remercions d'avance toutes les personnes qui souhaitent apporter des friandises salées ou sucrées. Nous comptons sur un stand important, et comme d'habitude, les bénéfices de la vente seront versés à Atelier des Enfants.

HORAIRES :

Samedi 9 et dimanche 10 mai 2020, de 10h à 17h

Battoir de Palézieux, Route du Battoir 1, 1607 Palézieux-Village

Renseignements : info@atelierdesenfants.ch



PORTRAIT D'UN MEMBRE DU COMITÉ

HEIDI TRILLEN



Nous continuons notre série de portraits avec Heidi Trillen qui a rejoint récemment le comité d'Atelier des Enfants.

Heidi a grandi dans le district d'Oron et a suivi le développement d'Atelier des Enfants depuis ses débuts. En effet, sa famille a toujours soutenu financièrement l'association et a suivi ainsi l'évolution des projets à Lima au Pérou.

Avec sa formation d'ergothérapeute en poche, Heidi part voyager en Amérique centrale et du Sud et découvre la réalité et les besoins des populations locales. De retour en

Suisse et impressionnée par la volonté de *Taller de los Niños* de trouver une réponse à chaque problème ainsi que de créer une véritable dynamique locale en intégrant les membres de la communauté dans les équipes et les processus de travail, Heidi poursuit son soutien à Atelier des Enfants au fil des années.

Ayant atteint la retraite et avec plus de temps à disposition, Heidi a voulu s'engager d'une autre manière et a ainsi décidé de rejoindre le comité au printemps 2018. Comme nouvelle membre du comité, Heidi se réjouit de rencontrer les amis et proches de l'association lors des divers événements dont elle est en charge, en particulier lors de la prochaine brocante en mai 2020.



ATELIER DES ENFANTS

ACTION DIRECTE
EN BIDONVILLE
LIMA, PÉROU

POUR NOUS CONNAÎTRE

www.atelierdesenfants.ch
Lien Facebook en page d'accueil

POUR COMMUNIQUER

Par poste :

Atelier des enfants

Case postale 17

1610 Oron-la-Ville

Par courriel :

info@atelierdesenfants.ch

Par téléphone (répondeur) :

079 369 91 33

Adresse M^{me} Ch. Ramseyer :

Asociación Taller de los Niños

Av. Maria Parado de Bellido 179

Magdalena del Mar

LIMA 17 Peru

Tél. fixe :

0051 1 461 93 89

Portable :

0051 9973 74733

Courriel :

asociaciontallerdelosninos@gmail.com

POUR NOUS AIDER

Depuis la Suisse :

CCP 10 - 55-7, Atelier des enfants,

1610 Oron-la-Ville

Depuis l'étranger :

IBAN : CH05 0900 0000 1000 0055 7

BIC : POFICHBEXXX

Swiss Post - PostFinance

Nordring 8

3030 Berne - Switzerland

MERCI POUR VOS DONNÉS !

FEDERATION
VAUDOISE
COOPERATION

